



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

par GMNN

VIVANTE DANS SON CERCUEIL



Photo: DR

C'est ce qui a failli arriver à une femme de 76 ans, annonce BBC news. Elle a réagi juste à temps à l'intérieur du cercueil dans lequel elle était allongée, au milieu d'une veillée funèbre à laquelle participaient les membres de sa famille. Tout s'est passé à Babahoyo, dans le centre de l'Équateur, lorsqu'un médecin de l'hôpital de la ville a déclaré Bella Montoya morte d'une attaque cérébrale présumée. Elle a ensuite été placée dans un cercueil et emmenée dans un funérarium où, au bout de cinq heures, le cercueil a commencé à trembler. Lorsqu'ils l'ont ouvert, ils ont trouvé la femme qui luttait pour respirer, toujours vêtue de sa blouse d'hôpital et de son bracelet. "Ma mère a commencé à bouger sa main gauche, à ouvrir les yeux, la bouche ; elle avait du mal à respirer", a déclaré son fils Gilbert Balberán, décrivant le moment où il s'est rendu compte que sa mère était encore en vie.

LE PLUS PETIT SAC À MAIN



Photo: DR

Le groupe américain MSCHF a vendu un minuscule sac, plus petit qu'un grain de sel, à près de 57 000 euros (37 millions de francs) lors d'une vente aux enchères le 28 juin. Un accessoire plutôt insolite. À peine visible à l'œil nu, un sac de 657 par 222 par 700 micromètres (soit plus petit qu'un millimètre). Originaire de Brooklyn, aux États-Unis, le collectif a baptisé sa nouvelle création "Microscopic Handbag", soit "sac à main microscopique". Il s'est inspiré du modèle phare de la marque de luxe Louis Vuitton, le OnTheGo, ce qui explique la présence de son monogramme sur le sac. Comment a-t-il été créé ? Cet objet a été fabriqué grâce à une technique particulière d'impression en 3D, la photo polymérisation à deux photons. "Il s'agit de l'étape la plus poussée de miniaturisation d'un sac", ajoute le collectif MSCHF dans un communiqué.

## LE BUZZ DE LA SEMAINE

### Élection présidentielle : des internautes blasés

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

Sur Facebook ou Twitter, le sujet ne passionne pas vraiment. Les divers journaux et autres sites d'information ont beau faire des articles sur ces élections présidentielle, législatives et locales du 26 août, peu d'internautes réagissent. Préférant juste lire certains articles ou regarder quelques vidéos. On est donc loin du tsunami qui est déclenché dès que les internautes ont une raison de fatiguer leur clavier. Seule l'élection présidentielle parvient un peu à les sortir de leur torpeur.

Il y a, sans doute, plusieurs raisons à ce manque d'intérêt alors que l'opération d'enrôlement avait connu un certain engouement. La première est que l'élection présidentielle n'offre aucun suspense. "Si ses opposants ne surmontent pas leurs divisions dans les deux mois à venir avant l'élection, Ali Bongo Ondimba partira largement favori pour décrocher un troisième mandat dans un scrutin à un tour, qui décidera donc du vainqueur à la majorité relative dans ce petit État d'Afrique centrale riche notamment en pétrole", écrivait TV5 Monde le 27 juin dernier. Du coup, puisque le président sortant est le principal favori, les internautes ne veulent pas se



Photo: Aristide Moussavou

#### Des électeurs lors d'un précédent scrutin.

faire de cheveux blancs. "Pourquoi gaspiller tout cet argent dans une élection dont on connaît déjà le vainqueur...", se demande ZLAF. Et il n'est pas le seul à le penser. Comme Dicky. "Pourquoi battre campagne quand on connaît déjà le gagnant. C'est donc une perte de temps pour les Gabonais".

L'autre raison est que de nom-

breux observateurs ont relevé des points qui sont autant de failles à leurs yeux. "Le calendrier électoral obéit à tout un procédé qui commence par le ministère de l'Intérieur en passant par le Conseil des ministres. Et quand se fera la remise officielle de la liste électorale à la CGE ? Ça sent le fufou...", souligne Jean de Dieu. "Comment le CGE peut

fixer un calendrier électoral sans que le ministère de l'Intérieur n'ait finalisé les listes électorales et que le CGE lui-même n'ait vérifié la conformité de ce fichier électoral ? Pour ma part, il y a un clivage latent au sommet et l'une des parties tente de forcer le processus", avance Nina. Ces élections n'ont donc pas fini de faire parler d'elles.

## Humeur

### DE L'HUMOUR À LA "PROFANATION" DES TOMBES

GMNN  
Libreville/Gabon

N'EST-IL pas normal pour un humoriste de choisir son habituel cadre, c'est-à-dire les scènes habituelles, pour faire de l'humour que d'aller prêter dans un cimetière ? La question taraude l'esprit des internautes depuis que la vidéo de l'humoriste gabonais Diboty Kevin circule sur les réseaux sociaux.

En effet, cette semaine, dans une vidéo d'un peu plus de 3 minutes, le comédien fait un sketch dans un cimetière au milieu des tombes en interpellant les morts. Pour certains inter-

nautes, ce dernier chercherait à sensibiliser l'opinion sur la nécessité d'entretien nos cimetières. D'autres, par contre, ont condamné cet humour "noir". Pour eux, bien d'autres lieux sont appropriés à ce genre de spectacles. Troubler le repos éternel des défunts n'est pas autorisé. D'autres internautes ont été plus virulents, pointant un manque d'inspiration chez l'artiste. Lequel, à leurs yeux, gagnerait à suivre des cours de comédie. Enfin, le sociologue gabonais Lionel Ikoghon, spécialiste de la profanation, estime que l'acte de cet humoriste peut être classé parmi les différents types de profanation de tombes.



Photo: DR